

# Les sept clés du succès du Ath Open

Samedi, les finales du tournoi international de tennis en fauteuil ont sacré Scheffers chez les messieurs et Guo chez les dames, au terme d'une compétition baignée par le soleil et marquée du sceau de la réussite.

## TENNIS EN FAUTEUIL

**V**ous connaissez sûrement l'émission télévisée Fort Boyard où les candidats ont la mission de s'emparer de sept clés en réussissant des épreuves farfelues afin d'avoir une chance de s'emparer du butin mis en jeu. Depuis 22 ans, à chaque édition, le Ath Open joue, quelque part, à Fort Boyard, s'appliquant à disposer de sept clés, celles du succès de son tournoi international de tennis en fauteuil. Et cette année encore, la mission a été remplie par son comité, bien aidé par un soleil quasiment omniprésent. Chose rare !

EDA - LOIC DEFOORT



Pascal Chessel, Konstantin Schmaeh, Justin Peraux et Serge Mabally : que des visages connus sur les courts athois !

### Du sérieux mais sans l'être

Une légende narre qu'un Ath Open sans une goutte de pluie n'est pas un bon Ath Open ! « Il paraît... Je l'ai déjà entendu quelque part, ou plutôt lu, souriait Jean Dauge, le juge-arbitre. Malgré un ciel clément, je ne crois toutefois pas que cette édition soit de mauvaise qualité. » Ce genre de commentaire est typique du Ath Open où l'on prend un malin plaisir à rigoler, ce qui n'empêche pas de maintenir une sérieuse organisation. « Mettre sur pied un tel événement, avec des joueurs venant de l'étranger, ça ne s'improvise pas, disait Sylvie Dasselers pour qui il s'agissait de la première dans le rôle de directrice. Il est impératif que la machine soit parfaitement réglée. » Et elle l'est, chaque joueur ne pouvant que le reconnaître. « Je suis devenu un habitué. Si je reviens, ce n'est pas un hasard. L'Open n'est que ITF 3 (NDLR : cinquième rang des tournois) mais vaut bien mieux tant tout y est bien fait », notait Maikel Scheffers, le grand vainqueur du côté des messieurs.

### Des tableaux de qualité

Autre clé d'un tournoi réussi : le plateau ! Le Ath Open n'est ni un Grand Chelem ni un Su-

per Serie mais attire quelques-uns des meilleurs joueurs : tableaux masculin et féminin mélangés, seize membres du Top 50 mondial étaient de la partie la semaine passée ! Les visiteurs n'ont nullement regretté leur venue vu la qualité des matches. Malgré une bien jolie opposition avec le Japonais Suzuki, le Français Laget ou l'Anglais Ward, le Néerlandais Maikel Scheffers n'a laissé que peu de chance à ses adversaires en ne lâchant que quatre jeux sur ses quatre matches en simple. Le Batave a empêché sa quatrième victoire à Ath, autant que Joachim Gérard, fer de lance du tennis en fauteuil belge, cinquième mondial. En double, le succès de Scheffers a été moins net mais, avec Robin Groenewoud, il s'est imposé, comme lors des quatre dernières éditions. Du côté féminin, la densité proposée rendait les pronostics plus délicats. On attendait un peu plus l'Allemande Katharina Kruger et c'est au final la Chinoise Luoyao Guo qui est venue inscrire son nom au palmarès pour la seconde fois, après son succès en 2022. Associée à la Néerlandaise Jinte Bos, Guo a rem-

porté aussi le double féminin.

### Un révélateur de talents

Il suffit de regarder le palmarès du Ath Open pour comprendre que, souvent, les futurs grands y sont passés, à commencer par Joachim Gérard. Spaargaren, Miki, De La Puente, du côté masculin, De Groot, Zhu et Montjane, chez les dames, ce ne sont que des membres du Top 8 mondial ! Et cette année, on a encore vu des joueurs au grand potentiel. À 17 ans, l'Anglais Dahnon Ward a une sacrée panoplie de coups. Il n'a pas été finaliste pour rien ! Côté féminin, la jeune Française Ksénia Chateau est arrivée à Ath en de numéro une mondiale juniors après une victoire dans un Grade A en Angleterre. À 17 ans, un énorme talent !

### Un contexte convivial

« Tu as bien cinq minutes pour bavarder autour d'un verre ? » Le genre d'interpellation à laquelle vous n'échappez pas si vous allez au Ath Open, car le sens de l'accueil y est pointu. La convivialité est un art que l'on cultive à la Route de Flobecq où le tournoi international a son repaire. « On ne dira

pas que tout le monde est grand ami avec tout le monde, mais on n'en est pas loin, avouait Jean Dauge. L'esprit de famille, on y tient. C'est pourquoi on aime ce statut d'ITF 3 qui évite la venue de certains des joueurs très bien classés qui chassent surtout les primes alors qu'ici, les joueurs chassent la bonne humeur. »

### Le bien-être des joueurs

Des joueurs qui sont, on peut le dire, chouchoutés, cibles de multiples petites attentions. Il manquait le drapeau malien à la suite du changement de nationalité d'un joueur ? Aucun souci : un mot, un geste et le Ath Open fait le reste !

### Une armée de bénévoles

Kinés, préposés aux terrains, intendance, chauffeurs, arbitres et on en passe, chacun au sein de l'organisation se met au service de joueurs qui ne doivent penser qu'à jouer au tennis. Une armée de bénévoles qui n'a pas l'habitude de compter les heures. « Et sans eux, il n'y aurait peut-être pas de tournoi », soulignait Abou Konate, habitué du Ath Open.

### Belle mise en évidence

Le tournoi athois, c'est aussi

la mise en valeur et la promotion d'une discipline qui, et on ne le dira jamais assez, mérite le détour car elle est impressionnante. « Quelque part, ces joueurs sont des acrobates lorsqu'on voit ce qu'ils font dans leur chaise. Franchement, ça inspire le respect et ça fait relativiser le fait que parfois, on a bien tort de se plaindre pour des brouilles quand on connaît les parcours de vie de certains de ses joueurs atteints de handicap », nous confiait François Laho, assistant au juge-arbitrage. Pour sensibiliser le public, un match exhibition valides-moins valides a de nouveau occupé la soirée de vendredi. Y ont participé Scheffers et Chateau aux côtés de Nathan Defromont et Margaux Maquet, deux prodiges du tennis athois. Le premier intégrera d'ici quelques jours la prestigieuse Mouratoglou Academy. La seconde vit sa passion aux États-Unis où elle suit son cursus universitaire ! Le duo a apprécié cette exhibition. « L'expérience a été géniale, s'exclamait Margaux. Partager le terrain avec le 14<sup>e</sup> joueur mondial devant un large public restera un grand moment. Pour l'anecdote, on a gagné ! »

LOIC DEFOORT